



La subjectivité artificielle : ébauche d'un programme de recherche

Jean-Jacques Pinto

► **To cite this version:**

Jean-Jacques Pinto. La subjectivité artificielle : ébauche d'un programme de recherche. 2007. <hal-01137849v1>

HAL Id: hal-01137849

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01137849v1>

Submitted on 31 Mar 2015 (v1), last revised 5 Aug 2016 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES



*Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter ...*

Une logique de la déraison, une micro-sémantique du fantasme...

La subjectivité artificielle

(Ébauche d'un programme de recherche)

Jean-Jacques Pinto
Psychanalyste, formateur et conférencier
Aix-Marseille

Définitions extraites du Glossaire de l'A.L.S.® (Analyse des Logiques Subjectives®) :

subjectivité artificielle :

- pléonasme, s'il est exact que la subjectivité humaine ne peut être qu'artificielle, cf infra *subjiciel*
- terme proposé par l'auteur de l'A.L.S.® (Jean-Jacques Pinto) pour faire pendant à celui d'Intelligence artificielle

subjiciel : terme forgé (et déposé comme marque à l'I.N.P.I. en 1984) par l'auteur de l'A.L.S.® (Jean-Jacques Pinto)

1. programme subjectif "naturel", mais il se pourrait bien que la subjectivité humaine ne puisse être qu'artificielle : il n'y a pas de "nature humaine", seulement une "condition humaine"⁽¹⁾. Les subjiciels sont au service de l'identification subjective comme les cogniciels sont au service de l'identification cognitive
2. logiciel de subjectivité artificielle écrit par des humains pour simuler la subjectivité humaine "naturelle", et en particulier les *subjilectes* ou *lectes subjiciels*. À ce propos, signalons que dès 1983, inspirés par le titre du livre de William Skyvington, *Machina sapiens*. Essai sur l'intelligence artificielle. Seuil, 1976, nous avons proposé l'expression *Machina subjectiva* pour désigner l'ensemble des projets tendant à construire cette subjectivité artificielle.

⁽¹⁾Voir « La métaphore de l'oignon » : <http://analogisub.over-blog.com/article-24581579.html>

Rappel de l'article « Linguistique et psychanalyse : pour une approche logiciste » :
https://www.academia.edu/2647091/Linguistique_et_psychanalyse_pour_une_approche_logiciste

« § 5.1.4. Résultats : traitement informatique de l'A.L.S.®

Une recherche menée avec le G.R.T.C (Groupe de Représentation et Traitement des Connaissances, C.N.R.S. Chemin Joseph Aiguier, Marseille) a conduit à une validation partielle de l'A.L.S. à l'aide d'un langage d'Intelligence Artificielle (J.-J Pinto, 1987).

Les programmes déjà réalisés opèrent le diagnostic automatique de la série des mots complexes (molécules) par leur décomposition en atomes ; le calcul sémantique sur les expressions et locutions pour en déterminer la série en fonction du contexte ; la synthèse automatique de petits « dialogues de sourds ».

Les programmes envisagés ou en cours de réalisation concernent :

- la génération automatique des séries d'atomes A et B à partir des énoncés parentaux ;
- la validation interne : Système-Expert d'analyse automatique de textes fournissant un diagnostic ;
- la validation externe : génération automatique de textes caractéristiques des différents parlers (pastiche), avec « traduction » d'un contenu « neutre » dans différents *lectes subjectifs* (ou « *subjilectes* »), à la manière des *Exercices de style* de Raymond Queneau.

L'analyse semi-automatique de textes : bien moins ambitieuse que les programmes de validation précités, elle offre un outil informatisé facilement disponible et relativement fiable de visualisation de textes en vue de leur comparaison. Nous ne la détaillerons pas ici. »

Définition et limites de la notion de subjectivité artificielle (S.A.) :

— Elle n'inclut pas la simulation des *affects* (voir Wikipedia : Rosalind Picard sur *l'émotion artificielle*), mais peut simuler leur déclenchement par l'effet de la connexion signifiant-affect, ainsi que l'expression verbale des affects (à préciser).

— Elle recouvre une partie de la subjectivité consciente et une partie de la subjectivité inconsciente telles que les décrit la psychanalyse moderne, très précisément la triade : imaginaire, fantasme, inconscient (ce dernier étant le plus difficile à simuler), et leurs intersections (à préciser, voir le billet *Alternative à la triade "Réel, Symbolique, Imaginaire"* : <http://analogisub.over-blog.com/article-25294615.html>). Existe-t-il en fait une subjectivité consciente à part la méconnaissance imaginaire à l'œuvre dans le fait de dire "je" ?

On peut simuler grâce à l'A.L.S. © une réaction subjective à une œuvre littéraire et plus généralement aux arts prenant une forme textuelle, sous la forme d'un commentaire. Mais pour l'instant on ne voit pas comment on pourrait travailler sur la perception subjective d'une œuvre non textuelle (peinture, sculpture, musique, architecture). La photo et le cinéma offrent un cas de figure intermédiaire. On peut également simuler grâce à l'A.L.S. une réaction subjective à un texte humoristique, sous la forme d'un commentaire.

Les objections à sa possibilité ("Parvenir un jour à faire de l'I.A. peut-être, mais de la S.A. jamais, au grand jamais"), qui montrent un recul pied à pied comparable à celui de l'Église devant la théorie de l'Évolution, démontrent a contrario cette possibilité, puisqu'elles réfutent la simulation de CE QUE LA SUBJECTIVITÉ N'EST PAS, et reposent sur la méconnaissance de la nature de la subjectivité à simuler :

- méconnaissance de "l'inconscient structuré comme un langage", donc machinique⁽²⁾ au sens de la machine de Turing, et du fantasme comme formule phrastique parfaitement possible à générer,

- méconnaissance du fait que cet inconscient et ce fantasme ne sont pas autonomes, nés par "génération spontanée", mais programmés par l'autre (l'adulte qui parle à l'enfant),

- méconnaissance de "la moitié du ciel", de l'existence de la programmation heuristique, à côté de la programmation algorithmique. En I.A., dans les Systèmes-experts, au lieu d'une exécution linéaire du programme, il y a une effectuation des règles (au gré d'une combinatoire, voir la citation de Lacan⁽²⁾) qui engendre des formes "nouvelles" (« l'élève dépasse le maître ») par des règles génératives et transformationnelles pourtant déterminées. Cette méconnaissance ordinaire est analogue à celle de l'existence, à côté des figures topologiques bilatères, de figures unilatères telles que Bande de Mœbius, Bouteille de Klein, Cross-cap, Surface de Boy etc., pourtant tout aussi constructibles que les premières.

Charybde et Scylla, deux écueils à éviter : il n'existe pas de libre-arbitre, de subjectivité libre donc non-simulable, mais d'autre part la répétition inconsciente n'est pas un simple psittacisme : de même qu'un enfant (ou l'ordinateur en I.A. !) recombine des unités linguistiques déterminées pour produire de

phrases inédites, mais calculables, de même la diversité et la nouveauté apparente des énoncés subjectifs de l'enfant n'empêchent pas ces derniers d'être engendrés (programmation heuristique) par des règles en nombre fini : le démontrer est la tâche à laquelle s'attaque l'A.L.S.[©] Il n'en est évidemment pas de même des énoncés cognitifs, en relation avec des perceptions "réelles", et de ce fait susceptibles de contenir du "véritable nouveau"...

On pourra consulter avec intérêt les travaux d'Alain Cardon sur la *Conscience Artificielle*.

⁽²⁾ "A quoi l'on voit que cet Autre n'est rien que le pur sujet de la moderne stratégie des jeux, comme tel parfaitement accessible au calcul de la conjecture, pour autant que le sujet réel, pour y régler le sien, n'a à y tenir aucun compte d'aucune aberration dite subjective au sens commun, c'est-à-dire psychologique, mais de la seule inscription d'une combinatoire dont l'exhaustion est possible." (Lacan, 1966)

